

## CORRESPONDANCE ROMAINE

Novembre 1918.

**L** y a tout près de Rome un monastère de rite grec, celui de *Grotta ferrata*, que Rorbacher, suivant une mode ayant alors cours en France de franciser les noms étrangers, appelait de la *Grotte ferrée*, (comme les oblates de *Tor dei specchi* étaient appelées par lui les oblates de *la tour des miroirs*), traduction exacte mais incompréhensible pour les habitants de Rome du nom italien de ce monastère célèbre.

Ce monastère fut fondé par saint Nil au XIIe siècle. L'église est enrichie de peintures du Dominiquin, et, sur le maître-autel se trouve une madone peinte dit-on par saint Luc, et qui est, en tout cas, une madone byzantine. Le monastère est de rite grec pur, et c'est un des rares exemples, si ce n'est pas le seul, que l'on en ait ici. Il y a bien les paroisses des italo-grecs de Calabre et de Sicile, mais je ne connais pas, en Italie, de monastère proprement dit de l'ordre de saint Basile. *Grotta ferrata* a une très longue histoire, car la religion s'est souvent mêlée à la question politique, et je ne crois pas que la première ait eu à y gagner. Parmi les marbres de l'église, il y a une colonne en marbre de Numidie, *marmor numidicus*, et d'après un ouvrage italien c'est le seul marbre de cette espèce existant encore à Rome et dans les environs. Les colonnes qui soutiennent les nefs latérales sont aussi en marbre et elles ont été tirées, d'après la tradition, de la villa que Cicéron possédait en cet endroit. Au XIXe siècle le goût des restaurations barbares qui avait gâté les colonnes de *Sainte-Cécile* s'abattit sur *Grotta ferrata*. Les colonnes de marbre blanc, après avoir été grattées, furent ensevelies sous des pilastres en stuc. Mais, par une bizarrerie inexplicable, les moines de *Grotta ferrata* ont fait percer dans ces pilastres des petites fenêtres de bois peintes en imitation de marbre, qu'ils ouvrent aux étran-